

Après “l’anus dilaté” par Le Maire, les infidélités de Juppé...

écrit par François des Groux | 13 septembre 2023



Isabelle et Alain Juppé lors des funérailles de Jacques Chirac. (Paris, le 30 septembre 2019.)
Getty Images



Isabelle et Alain Juppé lors des funérailles de Jacques Chirac. (Paris, le 30 septembre 2019.)
Getty Images

Bruno Le Maire, notre talentueux ministre des Caisses vides et de la Faillite nationale, est un comique qui s'ignore : après avoir en effet déclaré que "son intelligence était un obstacle", toute la planète s'était gondolée en mars 2022 à l'annonce de sa volonté de "provoquer l'effondrement de l'économie russe".

Quel humour !

Mais Bruno Le Maire est aussi un grand écrivain injustement méconnu. En plus de ses fonctions régaliennes et de son activisme russophobe, il avait trouvé le temps d'écrire un roman érotique d'une grande profondeur et aux tirades inoubliables : **"Elle me tournait le dos ; elle se jetait sur le lit ; elle me montrait le renflement brun de son anus. "Tu viens Oskar ? Je suis dilatée comme jamais."** (La Fugue américaine).

Car, tout occupé à détruire la Russie et ses habitants, Bruno Le Maire proposait en même temps au lecteur médusé "une réflexion bouleversante sur la fragilité des êtres et

sur la capacité à vivre” ([France Info](#)).

Après “*l’anus dilaté comme jamais*” par Le Maire, un autre énarque indispensable à la France revient aujourd’hui pour nous conter pareillement son intimité dans *Une histoire Française*. Il nous manquait, il était “le meilleur” d’entre eux selon Chirac, son maître en bagatelle : c’est Alain Juppé.

Alors que nous le pensions, à l’époque, totalement investi dans sa mission de restauration de la grandeur de notre pays déclassé, le promoteur islamophile de l’[identité heureuse](#) batifolait et butinait, pardon, lutinait lui aussi “comme jamais”.

Plus sérieusement, en lisant ce passage chez *Madame Figaro*, on comprend mieux la déliquescence de la France avec de tels zozos au pouvoir. Imagine-t-on de Gaulle narrer ses histoires de jambes en l’air plutôt que ses *Mémoires de guerre* ?

Le Figaro qui nous vend d’ailleurs *en même temps* pour les prochaines élections un autre *has-been* de la politique, le très macron-compatible maire du Havre : [“Présidentielle 2027: Édouard Philippe, les vertiges d’un favori”](#) (des journalistes progressistes subventionnés).

L’ancien Premier ministre, instigateur du 80km/h sur route, déclencheur de la crise des Gilets jaunes, nous contera peut-être un jour ses relations avec le rappeur Médine ou sa recette de barbe bicolore.

«Je me suis marié très jeune, c’est peut-être pour ça qu’à 40 ans, j’ai éprouvé le besoin de batifoler» : Alain Juppé assume ses infidélités



Isabelle et Alain Juppé lors des funérailles de Jacques Chirac. (Paris, le 30 septembre 2019.)
Getty Images

[Alain Juppé](#) raconte tout dans ses mémoires à paraître le 14 septembre prochain, *Une histoire française* (éd. Tallandier). Il évoque non seulement sa carrière en politique, son exil au Québec, son échec à la primaire de la droite en 2016, mais aussi ses amours [...]

«Le démon de midi m'avait saisi au tournant de la quarantaine», écrit-il à la page 106. «J'avais toujours été sensible à la beauté des femmes. La politique multiplie les tentations. J'eus donc des aventures, la plupart sans lendemain. Et c'est ainsi qu'après plus de vingt ans de vie commune, si riche en moments de bonheur et de partage, insensiblement, Christine et moi nous éloignâmes l'un de l'autre, sans drame ni violence.»

«J'ai éprouvé le besoin de batifoler»

Interrogé sur ce passage [à l'antenne de France Inter](#), l'ex-maire de Bordeaux se défend [...] «Je ne suis pas un monstre froid. J'aime les femmes. J'aime la beauté féminine. J'en

conviens parfaitement.»

Comme une tentative de justifier son adultère, l'homme politique de 78 ans a ensuite souligné : «J'ai eu de grands amours dans ma vie. Je me suis marié très jeune, c'est peut-être pour ça qu'ensuite, à 40 ans, j'ai éprouvé le besoin de batifoler ici ou là [...]»

Coup de foudre... en conférence de presse

Dans ses mémoires, Alain Juppé revient aussi sur son coup de foudre pour la journaliste [Isabelle Bodin](#), qui deviendra sa seconde épouse [...]

«Je reste convaincu que la jeune et jolie journaliste qui attira mon regard portait une jupe d'une vive couleur verte. Isabelle, la journaliste en question, soutient fermement, encore aujourd'hui, que cette vision est l'œuvre de mon imagination et qu'elle n'a jamais porté de jupe verte. Je persiste et signe. Peu importe.

“Je tombai en amour”, comme disent mes amis québécois [...]

Résolument amoureux d'Isabelle Bodin, Alain Juppé finira par quitter sa première épouse, dont il est aujourd'hui resté proche. «Le jour de 1992 où je lui ai parlé de divorce, ce fut une blessure. Mon cœur se serre encore quand je la revois, derrière la vitre de l'appartement où elle s'était installée dans le village Saint-Paul, me regarder traverser, en la quittant, la petite place déserte qui donnait accès à son immeuble», se souvient-il [...]

<https://madame.lefigaro.fr/societe/actu/je-me-suis-marie-tres-jeune-c-est-peut-etre-pour-ca-qu-a-40-ans-j-ai-eprouve-le-besoin-de-batifoler-alain-juppe-assume-ses-infidelites-20230911>

Alain
JUPPÉ

Une histoire
française

Mémoires



Une histoire française

Mémoires



Alain JUPPÉ